

Vendredi 26 avril à 18h30

Au Travailleur Catalan - 44, av. de Prades à Perpignan

Conférence

« Charlotte Delbo : l'écriture comme ultime lieu de résistance »

par **Nicole Rey**
passeur de mémoire de la Résistance et de la Déportation



Charlotte Delbo, résistante au sein du réseau Politzer, déportée à Auschwitz, secrétaire de Louis Juvet, écrivaine et poétesse est reconnue aujourd'hui comme une des grandes voix, une des grandes plumes de la littérature de la deuxième moitié du XXe siècle. Une plume singulière qui, au retour des camps, a établi une relation intime entre écriture et Histoire, écriture et mémoire/témoignage, écriture et engagement politique. Aujourd'hui elle a atteint à ce « maintenant de la lisibilité », dont parle Walter Benjamin, qui fait qu'on peut enfin lire ses écrits, non comme un simple témoignage de l'évènement résistant et concentrationnaire, mais comme l'œuvre d'une écrivaine à part entière. Georges Perec parle déjà en 1963 de sa « réelle existence littéraire ».

Peut-on, doit-on et comment dire ce que certains ont déclaré indicible ? Elle répond avec la conviction et la légitimité que lui confère son statut de déportée : « Pour moi, rien des camps n'est indicible... rien de ce que nous avons vécu ne doit échapper au langage, car le langage permet tout... ».

Le langage n'est pas un médium neutre ; au-delà d'écrire pour transmettre, Charlotte Delbo a été, de la guerre d'Espagne à la guerre d'Algérie, des procès staliniens à ceux des militants basques, de la dictature du Chili à celle d'Argentine, une constante et rigoureuse conscience de son siècle.